

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\] 072](#)
[Le Pelerin laisse ses filz et filles](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 072 Le Pelerin laisse ses filz et filles

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséLe Pelerin laisse ses filz & filles

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 072

FoliotationC3v, C4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

A grand regret, & piteux desconfort,
L'aigle se plaint comme mal fortunee,
Quand d'une flesche on l'a frappe à mort,
Laquelle fut, de sa plume empennee.
La personne est bien de malheuree nee,
Qui de son mal donne l'occasion,
Et qui cause est de sa destruction:
Car d'un seul coup, double douleur recoit,
Avoir fault donc ceste discretion,
D'oster de nous, cela qui nous decoit.

¶ Dixain.

Le Pelerin laisse ses filz & filles,
Femme & parentz, pour le Pelerinage,
A fin de vendre au peuple ses coquilles,
En luy montrant, enseigne & tesmoignage,
Qu'il auroit fait aucun loingtain voyage,

Cuydant qu'un bien il ne scauroit acquerre,
Plus grand qu'auoir couru par mer & terre,
Mais son courir n'a pas tousiours tenue.
Bourdon volant, se doit tenir en ferre.
Et sur la fin, faire pas de tortue.

¶ Dixain.

L'Areigne ha bel'e & propre inuention,
Quant sur la toile elle attrape les mouches
Mais elle est foyble, & n'a protection,
Pour resister aux grosses & farouches.
Au tēps q court, gros ne craignent les touches,
La Loy n'a lieu, que sur poure indigence,
Les Riches ont de mal faire licence,
Poureté n'a iamais le vent à voyle,
Qu'ainsi ne soit: on voit par euidence,
Que grosse Mousche abbat legiere toyle.

¶ Dixain.

Bacchus voulant Hercules contrefaire,
Se reuestit de la peau d'un Lyon,
Mais il ne sceut si bonne trongne faire,
Que de brôcardz il n'eust un million,
Il ne fault point, selon l'opinion
Des Anciens, son naturel deffaire:
Le Fol peult bien du Sage contrefaire:
Mais qu'au parler ne se monstre estre sot:
Le Foible ausi peult bien du Vaillant faire,
Et triompher, mais qu'on ne luy die mot.

C iij